

## Homélie – 25<sup>e</sup> dimanche ordinaire, année C

Amos 8,4-7 ; 1 Timothée 2,1-8 ; Luc 16,1-13

Frères et sœurs, la Parole de Dieu aujourd'hui nous dérange, nous provoque, mais surtout nous réveille. Elle nous invite à regarder en face notre rapport à l'argent, à la justice, et à Dieu. Dans un monde où l'habileté est souvent mise au service de l'intérêt personnel, Jésus nous appelle à être des serviteurs habiles du Royaume, des croyants lucides et engagés.

Le prophète Amos s'adresse à une société qui manipule les balances, qui écrase les pauvres, qui transforme les jours sacrés en occasions de profit. « Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays » (Amos 8,4). Ce cri est toujours d'actualité. Il nous rappelle que la foi chrétienne ne peut être vécue sans souci de justice. Comme le disait Saint Jean Chrysostome : « Ne pas partager ses biens avec les pauvres, c'est les voler et les priver de la vie. » La foi ne se vit pas dans une bulle spirituelle, mais dans le concret de nos choix économiques, sociaux et communautaires.

Jésus nous raconte l'histoire d'un gérant malhonnête, mais habile. Et il conclut : « Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière » (Luc 16,8). Ce n'est pas la malhonnêteté qui est louée, mais la capacité à anticiper, à agir avec intelligence. Le Christ nous invite à mettre notre créativité, notre audace et notre discernement au service du Royaume. Le pape François parle de « ruse chrétienne », une forme de sagesse spirituelle qui nous permet de vivre l'Évangile dans un monde complexe, sans naïveté mais avec foi.

Saint Paul nous exhorte à prier pour tous ceux qui exercent une autorité : « Que des prières soient faites pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui ont autorité » (1 Tim 2,1-2). La prière n'est pas une fuite du réel, mais une manière de le transformer. Elle nous engage à être des citoyens du ciel et de la terre, porteurs de paix et de vérité. Le philosophe Emmanuel Mounier disait : « La foi n'est pas une fuite du monde, mais une manière de le traverser en vérité. »

Jésus nous met face à un choix radical : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent » (Luc 16,13). Ce choix est un appel à la liberté intérieure. L'argent n'est pas mauvais en soi, mais il devient une idole quand il prend la place de Dieu. Servir Dieu, c'est vivre la justice, la fraternité, et la vérité. Comme le disait Saint Augustin : « Aime et fais ce que tu veux. » Car si tu aimes Dieu, ton cœur sera orienté vers le bien.

Frères et sœurs, que cette Parole nous réveille, nous bouscule, nous transforme et nous pousse à agir. Soyons des fils de lumière habiles, audacieux, et fidèles. Que saint Paul nous inspire dans la prière, qu'Amos nous provoque dans la justice, que Jésus nous guide dans la fidélité. Et que notre communauté devienne un lieu de lumière, de foi, et de vie. Amen.

**Amen.**